

J+B SÉQUENCES ET JEAN-PAUL JAUD PRÉSENTENT

GRANDE-SYNTHE

LA VILLE OÙ TOUT SE JOUE

UN FILM DE BÉATRICE CAMURAT JAUD
SORTIE LE 10 OCTOBRE 2018



VOIR LE TRAILER :
GRANDESYNTHELEFILM.COM

Contact presse : Idées en Forme

Karine Welter

kwelter@ideesenforme.com

06 60 80 89 15

PRODUCTION J+B SÉQUENCES ET BÉATRICE CAMURAT JAUD - AVEC LA PARTICIPATION DE L'ASTV
IMAGES CYRIL THÉPENIER - BÉATRICE CAMURAT JAUD - JEAN-BAPTISTE JAUD - ADRIAN BERNARD
SON THÉOPHANE BERNARD-BRUNEL - CHARLES POUCHAYRET - ERIC LESACHET - MONTAGE MARINE HÉBERT - BÉATRICE CAMURAT JAUD



Grande-Synthe : Le coup de cœur de Béatrice Jaud pour une ville meurtrie... et inspirante

« A Grande-Synthe, il y a un concentré de ce qui m'émeut, me bouleverse, me met en colère et m'enthousiasme »

Béatrice Jaud, réalisatrice

Pollution industrielle, crise migratoire, chômage record sur fond de fermeture d'usines... : la ville de Grande-Synthe (59) ressemble à un concentré des catastrophes auxquelles l'humanité sera demain confrontée.

Pourtant, en dépit de ce tableau noir, des pépites de « Beau » surgissent dans la ville. Ici, on ne se révolte pas, on ne se résigne pas non plus. Les citoyens, sous l'impulsion de leur maire Damien Carême, se retroussent les manches et inventent l'avenir. La ville, aujourd'hui en pointe sur les questions de transition écologique, devient un laboratoire du futur.

Un appel à se mettre en mouvement

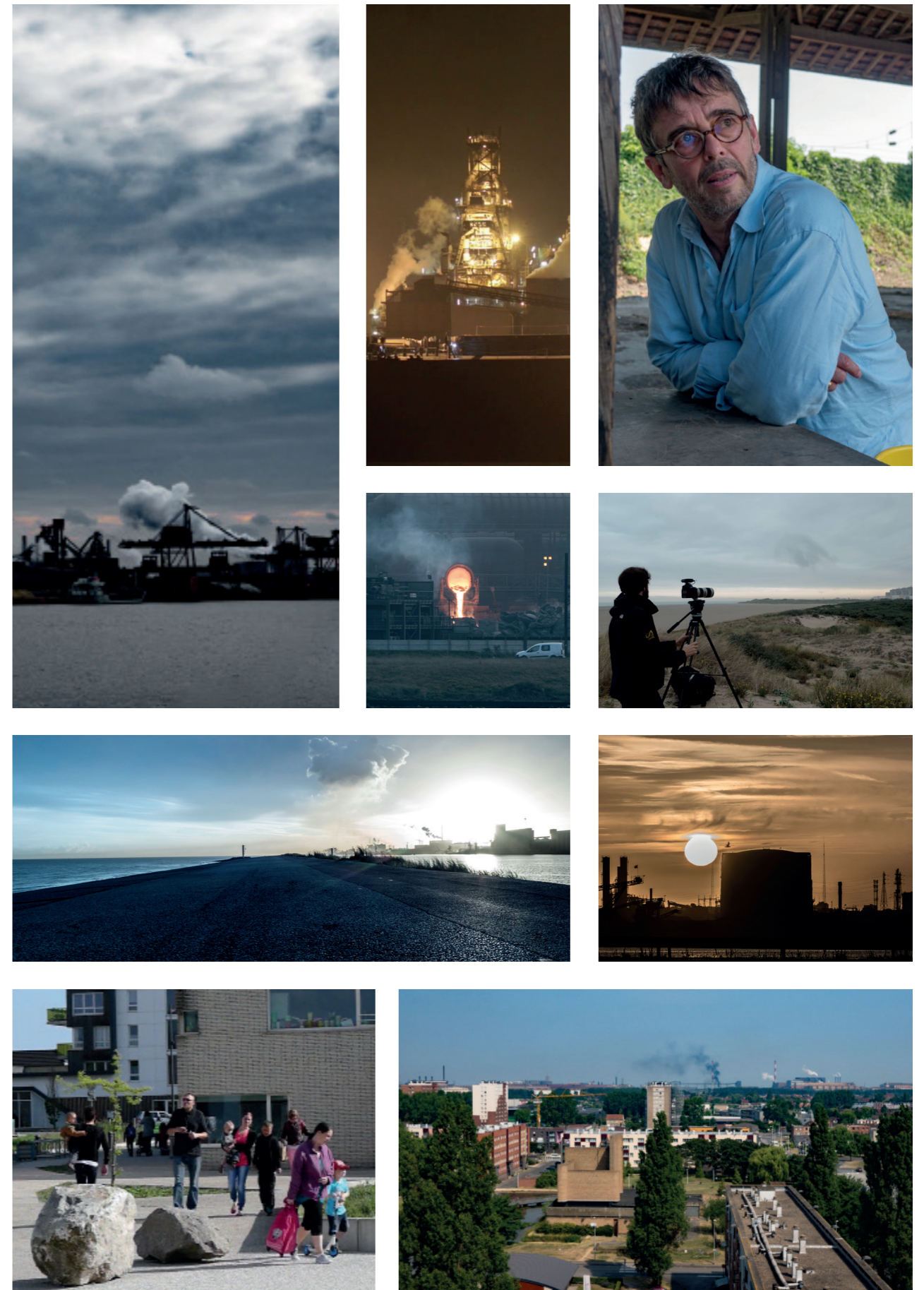
C'est ce territoire, meurtri mais en résilience, que Béatrice Jaud a souhaité filmer. Pour rendre hommage à ses habitants, qui l'ont inspirée et touchée. Mais aussi pour nous donner le courage, où que nous soyons, de nous mettre en mouvement et d'agir. Une démarche concrète et sans angélisme, qui résonne avec l'actualité.

« Si on est renvoyé à nos éléments d'impuissance, on cultive l'impuissance », explique l'économiste Christian du Tertre, qui intervient dans une scène du film.

En écho, Damien Carême répond : « Inutile de se répéter 30 000 fois que le rapport de force est en faveur du capital et de la mondialisation. La question est de savoir : qu'est-ce qu'on peut faire maintenant ? ».

Une question qui résume à elle seule le propos et l'ambition du film.

Voir le trailer : www.grandesynthelefilm.com



ENTRETIEN AVEC BÉATRICE JAUD

« Grande-Synthe m’envahissait de toute part »

Vous avez déjà produit plusieurs documentaires. Grande-Synthe est votre premier film derrière la caméra. Pourquoi avez-vous choisi ce sujet ?

Grande-Synthe habite mes pensées depuis que je m’y suis rendue, la première fois, en juin 2015. C’était pour la projection en avant-première de *Libres !*, de Jean-Paul Jaud.

En arrivant dans la ville, j’ai d’abord découvert un univers dantesque, avec les haut-fourneaux d’ArcelorMittal au loin, les cheminées de la centrale nucléaire de Gravelines. Visuellement, le choc a été presque aussi grand qu’à Fukushima.

Puis nous avons traversé la ville – ses bâtiments HLM construits à la hâte en chemins de grues dans les années 70 –, ses rues vides. J’étais sous le choc, encore... jusqu’à ce que j’arrive au cinéma. Là, j’ai rencontré des gens curieux, passionnants, cultivés, attentifs, patients, humbles, ouverts. Je suis tombée sous le charme des habitants... Je me souviens avoir noté dans mon carnet « idée pour le prochain documentaire : Grande-Synthe ». J’étais tellement séduite, indignée, bouleversée que cela m’envahissait de toute part.

Comment les repérages et le tournage se sont-ils déroulés ?

Je me suis rendue sur place durant plus d’un an, du printemps 2016 à l’été 2017. Quatre saisons, le temps d’apprivoiser le territoire et ses habitants, de me rapprocher du tissu associatif... et de faire oublier la caméra. J’ai vraiment cherché à me fondre dans le paysage.

Dans le lieu d’accueil humanitaire de la Linière, j’ai commencé par faire du bénévolat, en travaillant d’abord avec Utopia 56. Il n’était alors pas question de venir avec la caméra. J’ai pu commencer à filmer après, en m’intégrant à l’équipe de bénévoles du RECHO, qui tente de ramener de la vie dans les camps de réfugiés, autour d’un food truck.

Je n’hésitais pas à lâcher la caméra pour mettre la main à la pâte ou faire la vaisselle. Pour moi, il faut d’abord donner pour avoir le droit de filmer.

Quatre saisons, cela a aussi été précieux pour entrer en complicité avec les personnages principaux du film... Je pense par exemple à Damien Carême, qui a peu à peu oublié son habit de maire charismatique, pour dévoiler une personnalité sensible, avec ses failles et ses moments de doute.



« Il faut d’abord donner pour avoir le droit de filmer »

Quelle réaction aimeriez-vous produire chez les spectateurs ?

L’envie d’agir et de se mettre en mouvement, même si la situation est difficile, voire désespérante. Finalement, j’ai la même envie depuis toujours, quel que soit mon métier – j’ai débuté comme danseuse et comédienne. Je veux toucher les gens, les mettre en mouvement, qu’ils s’étonnent eux-mêmes... en partageant avec eux ce qui m’étonne et m’émeut.

LE COUPLE JAUD, CINÉASTES ET ENGAGÉS



Béatrice Jaud

Réalisatrice de Grande-Synthe, productrice des films de Jean-Paul Jaud

Saltimbanque dans l'âme, elle devient « Petit rat » à l'âge de 8 ans et reste à l'Opéra de Paris jusqu'à 13 ans. Sa passion pour la danse lui permettra de gravir les échelons et de devenir soliste, au sein de la compagnie de danse contemporaine, le Ballet Théâtre Joseph Russillo. Elle découvre ainsi le monde à l'adolescence, à travers les scènes des théâtres de la planète. Elle suivra ensuite une formation de comédienne avec Blanche Salant puis Jack Waltzer. Le cinéma et la télévision lui offriront 25 jolis rôles où elle travaillera entre 1981 et 1996 avec Dino Rizzi, William Klein, Patrick Dewaere, Jean-Louis Trintignant, Pierre Richard, Jean Carmet et bien d'autres encore.

Dès 1986, les problématiques environnementales la bouleversent. C'est en 1992 qu'elle commence à travailler avec Jean-Paul Jaud à la production de documentaires. A partir de 2012, Béatrice Jaud se consacre également à la distribution des films réalisés par Jean-Paul Jaud. Béatrice Jaud est toujours restée fidèle à la saltimbanque qui souhaitait communiquer, donner à ressentir et émouvoir.

Aujourd'hui, elle passe derrière la caméra pour réaliser son premier film et faire partager au public tout ce qui l'interpelle à Grande-Synthe.



Jean-Paul Jaud

Producteur de Grande-Synthe, réalisateur de documentaires produits par Béatrice Jaud

Diplômé de l'école Louis Lumière, Jean-Paul Jaud exerce très vite le métier de caméraman et découvre ainsi la télévision. En appliquant le langage cinématographique aux directs de télévision, il devient pionnier de la télévision moderne, en participant dès sa création à l'aventure de Canal+, pour laquelle il crée une nouvelle façon de filmer le sport et le football en particulier.

En parallèle, il reste fidèle à l'écologie qu'il défend depuis toujours en réalisant des documentaires animaliers et environnementaux. Ainsi, il crée pour Canal+ la série « Quatre saisons en France » récompensée dans le monde entier.

Au regard de l'urgence environnementale, il décide de réaliser des films pour le cinéma. En 2008 « Nos enfants nous accuseront » est un succès cinématographique. En 2010, le film « Severn, la voix de nos enfants » met en exergue des solutions écologiques pour les générations futures. En 2012, le film « Tous cobayes ? » dénonce l'irréversibilité des OGM et du nucléaire. En 2015, il réalise son dernier film « Libres ! » est un hymne aux énergies renouvelables qui seules peuvent assurer la liberté énergétique de nos enfants.

Grande-Synthe

LA VILLE OÙ TOUT SE JOUE

WWW.GRANDESYNTHELEFILM.COM

SUIVEZ-NOUS



Contact presse : Idées en Forme

Karine Welter

kwelter@ideesenforme.com

06 60 80 89 15